

FRANÇOIS BONNAUD À MOSCOU, LE 14 MARS 1928...

Un messager de Laz! (*)..., délégué de Trélazé (1) au Congrès de l'I.S.R.! (1). Voilà qui était inattendu! On veut évidemment l'avoir, ici. Ou bien, comme cet espoir semble assez fou, on machine quelque chose de pire encore. C'est un ouvrier, anar depuis peu, sans parti pris, mais dégoûté des communistes français et désireux de voir, peu mais bien. Ils sont un groupe nombreux, ils vendent chaque semaine 40 *Libertaire* à Angers et plus de 100 à Trélazé - sur 4 000 habitants -, ils ont en plus un hebdomadaire local, *Le Flambeau* («dans la première page, on mange du curé, alors ça fait avaler l'anarchisme des pages suivantes»), ils font des réunions qui ont parfois jusqu'à 500 assistants. Ils ont un «Cercle d'études sociales», avec des cartes, mais non obligatoires. Moyen de grouper des sympathisants. Aux réunions anar, les communistes ne viennent pas, et inversement. Par contre avec les socialistes, les relations ne sont pas mauvaises. Dans toute la France on se dispute Laz.: il ne refuse jamais. On lui rembourse son billet, et sa journée, et il s'amène avec son sac de ciment sur le dos, bondé de *Troud* (**). Il fait une impression énorme par sa mesure, par sa documentation, par sa méthode. Il y a souvent des bagarres: à Lyon, des coups de revolver tirés par les jeunes gardes communistes, au *Combat* à Paris, à la faveur d'une de ces bagarres, les communistes ont saisi le paquet de *Troud* en mettant à la place une liasse de vieux journaux: à Angers les camarades avaient prévu le coup et posté un des leurs pour garder le talisman auquel amis et ennemis semblent accorder une valeur magique. Laz admet qu'il y a du bon en Russie: l'instruction..., il ne ménage pas la bourgeoisie. Le journal d'Angers disait qu'il parlait trop bien pour un Russe et surtout pour un ouvrier: sa chemise khaki, sa ceinture de flanelle noire ne nous tromperont pas! *L'Humanité* ment consciemment en écrivant que la bourgeoisie l'exploite: COLOMER (***), sachant qu'il allait contredire, a été plus malin, il l'a couvert de louanges, lui et son information. Ce qui ne l'a pas empêché de mentir aussitôt: en Russie le peuple est armé (le camarade se représentait déjà chaque ouvrier ayant son fusil et libre de l'employer contre qui il veut!), en Russie il y a la liberté de parole (les *rabkors*: tout syndiqué a le droit d'écrire dans le journal syndical, avait-il compris), en Russie le président de la république «vit avec les paysans»... Il pensait pouvoir nous envoyer de la littérature tout simplement par la poste... Un communiste lui avait dit: «et surtout ne t'avise pas de donner des pourboires, tu serais mal reçu». Mais il a déjà fait une expérience qui l'a détrompé.

Pierre PASCAL.

(*) Surnom donné à François BONNAUD par Pierre PASCAL, semble-t-il. (Note A.M.).

(1) Petite ville ouvrière du Maine-et-Loire, connue pour ses ardoisières. Le délégué en question est François BONNAUD (1896-1981), que PASCAL nomme plus loin *Monod*. Après un bref passage au P.C.F., il devient anarcho-syndicaliste. Invité au congrès de l'*Internationale syndicale rouge* en 1928 à Moscou par les communistes qui tentent de le circonvenir, il y rencontre Pierre PASCAL et ressort de son séjour plus défiant que jamais (voir son article «*Une voix discordante dans le cœur des apologistes de la dictature. Ce que j'ai vu à Moscou*», publié dans *Le Libertaire* en 1928). Plus tard, ce libertaire combattra la mainmise communiste sur les syndicats français. Il a laissé un portrait de Pierre et Jénie PASCAL dans *Carnets de lutte d'un anarcho-syndicaliste (1896-1945). Du Maine-et-Loire à Moscou*, Nantes, Éditions du *Centre d'histoire du Travail*, 2008, p.101.

(2) Internationale syndicale rouge.

(**) Mot russe signifiant *Travail*. Nom du journal des syndicats russes d'État. Vraisemblablement une allusion à une publication anarchiste ou syndicaliste française. (Note A.M.).

(***) André COLOMER (1886-1931), ancien anarchiste français devenu communiste et résidant à Moscou, où il mourut. (Note A.M.).